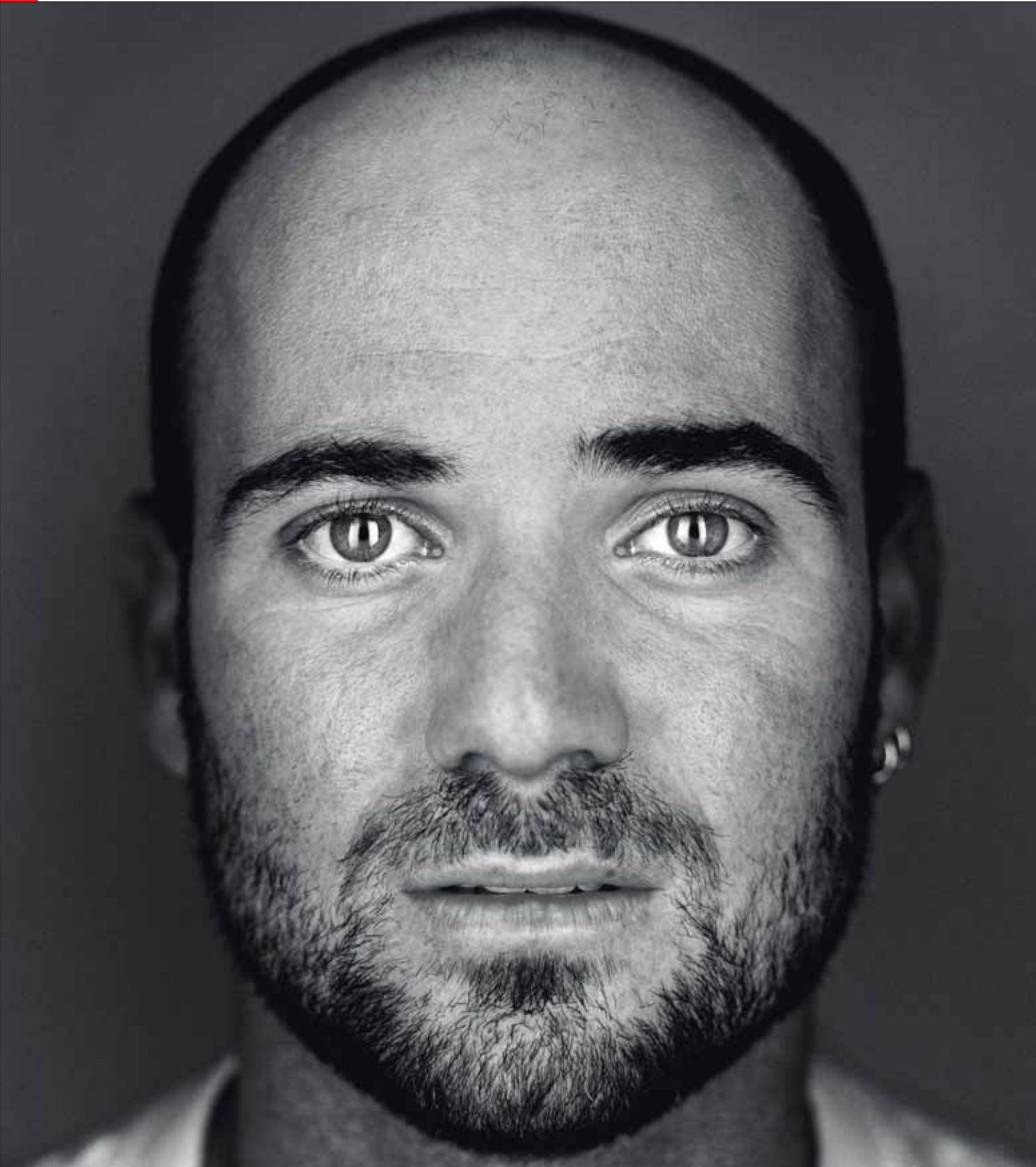




MARTIN SCHMIDT/LEADER CORPUS OUTLINE

ANDRE AGASSI THIS IS THE END...

Après vingt ans de bons et royaux services, Andre Agassi a choisi de tirer sa révérence à l'issue de l'US Open. Une perte inestimable pour le tennis.

ITINÉRAIRE

ANDRE AGASSI

Né le 29/04/70 à Las Vegas
Marié à Steffi Graf,
deux enfants

Palmarès :

- 60 titres, 3 Coupe Davis (1990, 92, 95), champion olympique en 1996, vainqueur des Masters en 1990
- Victoires en Grand Chelem : Australian Open (1995, 2000, 01, 03), Roland Garros (1999), Wimbledon (1992), US Open (1994, 99)

Gains en tournois :

24,2 millions d'euros



S'il était un salarié lambda, Andre Agassi, 36 ans, serait rangé dans la catégorie des jeunes cadres dynamiques. Mais sur le circuit ATP, il fait figure de pièce de musée. Nadal et Gasquet végétaient encore dans le ventre de leur mère quand Agassi a disputé son premier match chez les pros, en février 1986. Federer et Roddick fréquentaient, eux, l'école maternelle lorsqu'il remporta un an plus tard son premier titre. Le survivant de la préhistoire tennistique a pourtant battu ces quatre joueurs au cours des deux dernières années. Et c'est face à eux qu'il dispute, cette semaine, l'US Open, le 316^e et dernier tournoi de sa carrière. *« Il est temps pour moi d'en finir, concède pourtant Agassi. Quand je me mesure aux meilleurs, il y a de plus en plus de moments où je me sens comme un tennisman amateur. »*

Panache et intelligence

Pendant deux décennies, les fans ont toujours aimé Agassi plus que de raison. Même à ses débuts, quand ses allures de petite frappe au nom de scène ridicule – « le kid de Las Vegas » – scandalisaient les puritains du short blanc. *« Ce gars n'est qu'un punk »,* vomissait alors Jimmy Connors. Gamin insolent, chanteur du mauvais goût et de la malbouffe, le fils d'émigré iranien, à qui son père avait mis une raquette entre les mains à 18 mois pour en faire un champion, se vantait d'encanailler le tennis et ne semblait avoir d'autre prétention que la sienne. Ses frasques de nabab, sa liaison torride avec Barbara Streisand et son mariage tumultueux avec Brooke Shields auraient pu

être les seules traces laissées par Agassi. Passé de la 1^{re} à la 161^e place mondiale entre 1995 et 1997, l'Américain a décidé de troquer sa crinière peroxydée contre une sage tonsure de moine tibétain, pour opérer une incroyable métamorphose. Il s'est astreint à une préparation ultra-stricte et à une hygiène de vie modèle, adoptant la rigueur germanique de sa nouvelle épouse, Steffi Graf. Cette discipline personnelle, alliée à une parfaite exploitation de son inestimable expérience, l'a ramené sur le devant de la scène. Le dernier héros de la génération post-McEnroe, qui était sans conteste l'ultime

dépositaire de la science du jeu, a enchaîné les matches d'anthologie, condensés de panache et d'intelligence, et déchaîné encore un peu plus, à juste titre cette fois, les passions. *« Même si je me suis préparé à ce départ, je ressens une énorme émotion, avoue-t-il aujourd'hui. Et je sous-estime sans doute largement les sentiments qui m'envahiront dans les prochaines semaines, quand tout sera définitivement derrière moi. »* Pour lui comme pour ses fans, son départ en retraite, même s'il est mérité, laissera effectivement un vide sidéral sur les courts. ■

CLAIRE RAYNAUD

UN PALMARÈS INCOMPARABLE

Depuis deux décennies, Agassi a imprimé et imposé un style aussi unique que dévastateur : premier joueur à frapper la balle tôt après le rebond, à utiliser le retour de service comme un instrument de contre-attaque, il a fait de son autorité dans l'échange une véritable marque de fabrique. Malgré cela, avec 60 victoires au compteur, dont huit en Grand Chelem, il a remporté beaucoup moins de tournois que Connors (109), Lendl (94), McEnroe (77), Sampras (64), Borg (62) et Vilas (62), qui le devancent en la matière. Mais son palmarès est pourtant beaucoup plus

éloquent que les leurs. Après Don Budge, Fred Perry, Roy Emerson et Rod Laver, Agassi est en effet devenu le cinquième joueur de l'histoire, et le seul depuis trente-cinq ans, à avoir remporté les quatre tournois du Grand Chelem. Et à la différence de ses quatre glorieux prédécesseurs, il a accompli cet exploit sur quatre surfaces différentes. Sur son impressionnant CV, il convient d'ajouter trois sacres en Coupe Davis, une victoire aux Masters et un titre olympique, décroché devant son public, à Atlanta, en 1996.